

Après un rhume, un lecteur prend DP en grippe

Autor(en): **F.T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1974)**

Heft 268

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après un rhume, un lecteur prend DP en grippe

Assez jolie pochade, cette histoire de rhume. On y trouve entre les lignes un aveu et quelque nostalgie.

L'aveu, c'est que l'enrhumé a été « floué », victime consentante et trop tard avisée des inconvénients d'un système que DP aide à promouvoir : « Les permanences préfigurent la médecine de l'avenir ». On peut ajouter tranquillement « les polycliniques ». Si les motivations diffèrent, l'incontinence des examens et des analyses y est la même. Ici, il faut que cela rapporte et là, cela ne coûte rien. C'est l'Etat qui paie. Il sait aussi bien facturer. Et l'enrhumé est « floué ». Sujet de thèse : « Une complication du rhume : la permanence ou la polyclinique ».

La nostalgie est grande et émouvante : quel désarroi devant l'absence du médecin traitant et de tous ses remplaçants. Au point que l'article n'aurait peut-être pas été écrit si le médecin traitant avait été présent. Cette page médicale de DP est un hommage à une médecine ancienne, classique, je n'ose pas dire « libérale » de crainte de mettre le feu à ce journal dont je suis lecteur. Avant d'être interrompu, je précise que cette médecine doit se « recycler » et s'adapter aux besoins du temps présent. La ligne politique de la pochade de l'enrhumé n'encourage guère cette adaptation nécessaire.

Le patient travaille aussi à sa dépendance à l'égard du médecin lorsqu'il lui faut une ordonnance pour des mouchoirs en papier, remboursés par la caisse. Permanences et polycliniques démontrent que l'organisation de la médecine est rentable. Il ne paraît pas que cette solution ait apporté entière satisfaction à l'enrhumé. On peut fixer des « profils » — j'allais dire des « profits » pour les médecins. On arrivera alors aux « profils » des malades et le rhume carabiné sera bien

bas sur l'échelle. Le « profit » des patients, c'est un autre sujet :

O combien d'honnêtes gens, combien de fonctionnaires, demandent une ordonnance, parfois contre hono-
[raires, pour prendre des loisirs qui sont discrétionnaires? « Un complot que nous suivrons ». Promesse d'enrhumé sur une base d'anecdote. Il y a trois questions :

- quelle médecine voulez-vous ?
- de quelle médecine avez-vous besoin ou envie?
- et qui paiera pour quoi ?

F. T.

[En effet, le lecteur s'en souvient peut-être, nous partions (DP 262) de l'histoire d'un mauvais rhume, un lendemain de fêtes (26 lignes), pour souligner (69 lignes), sans avoir du reste l'ambition de faire le tour du problème, pourquoi l'explosion des coûts de la médecine nous inquiète. L'organisation du droit aux soins de santé est un combat que nous suivrons de près (et non un « complot »: le fait que notre correspondant soit médecin serait-il à l'origine de cette faute de lecture?).

Tout à fait d'accord avec les questions finales ! Nous avons commencé par détailler notre diagnostic sur l'organisation actuelle de la santé publique en première page de DP 266: « D'urgence un remède de cheval ! » (pourquoi ? parce que: a) alors que le financement de la santé reste du domaine des expédients, les coûts sont en passe d'atteindre un niveau insupportable, b) les problèmes de personnel vont à vau-l'eau, et c) toute proposition de réforme profonde du système se heurte à l'opposition du corps médical lui-même). Nous poursuivons sur cette lancée dès le prochain numéro. Réd.]

A NOS LECTEURS

Les fêtes de Pâques nous obligent à prendre des vacances ! Le prochain numéro de DP paraîtra donc le 25 avril.

Ces messieurs de Berne

Sur la couverture du magazine d'extrême-gauche « Focus » (avril), un titre séduisant: « Les hauts fonctionnaires, les messieurs de Berne, leur origine, leur carrière, leur attitude politique ». En réalité, il s'agit d'une analyse du livre de Klöti « Die Chefbeamten der schweizerischen Bundesverwaltung » qui a paru en 1972. Evidemment « Focus » souligne la prépondérance radicale dans la haute administration et se gausse des sociaux-démocrates dont la représentation est quasi nulle.

— Deux quotidiens bernois ont modernisé leur présentation au début d'avril. Il s'agit du « Berner Zeitung », paraissant à Langnau et des « Tages Nachrichten » de Münsingen. Tous deux ont des tirages supérieurs à 40 000 exemplaires et comme ils envisagent une collaboration plus poussée sur le plan publicitaire, la scission qui se manifeste entre les journaux lus en ville et ceux de la campagne s'accroîtra dans la canton de Berne.

Une lecture indispensable

— La prise de position des jeunes chercheurs sur le rapport sur la recherche a paru dans la « Neue Zürcher Zeitung » (148), ce qui démontre une fois de plus que la lecture de ce journal est pratiquement indispensable à celui qui veut se tenir au courant des affaires nationales. A noter dans le même journal (160) un bilan intermédiaire des travaux de la commission consultative sur les problèmes des étrangers, dû à la plume de M. Dieter von Schulthess, vice-président de la commission. Après avoir détaillé l'activité de cette commission, l'auteur constate qu'elle s'efforce de rendre plus concrète la politique à l'égard des étrangers et de l'humaniser: les aspects quantitatifs doivent faire place aux aspects qualitatifs. Il s'agit d'amener les